ADECA 75
Organisation du dépistage des cancers à Paris

POUR PLUS D'INFORMATION :
N° Vert 0 800 10 50 32
WWW.ADECA75.ORG

PRÉSENTE

LE COLON GEANT A PARIS

Visiter l'intérieur de l'intestin et tout comprendre du dépistage

22 au 24 mars 2011
sur le parvis Montparnasse
le 22 : 13h-19h
le 23 : 10h-19h
le 24 : 10h-18h

MARS BLEU, MOIS NATIONAL DE SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL.

MAIRIE DE PARIS · îledeFrance · MUTUALITÉ FRANÇAISE ÎLE-DE-FRANCE · ars · Roche

ARCAD · SFED · LA LIGUE · l'Assurance Maladie · SNFGE · FUJINON · RATP

DOSSIER DE PRESSE
22 mars 2011

Contacts Presse :



GAËLLE RYOUQ
TÉL : +33 (0)1 46 99 69 69
MOBILE : +33 (0)6 17 70 51 08
FAX : +33 (0)1 46 99 69 68
gaelle.ryouq@pressepapiers.fr

DANIELLE MALOUBIER
TÉL : +33 (0)1 46 99 69 69
MOBILE : +33 (0)6 24 26 57 90
FAX : +33 (0)1 46 99 69 68
dm@pressepapiers.fr



DOSSIER DE PRESSE
Le CÔLON GEANT à Paris
22 mars 2011

SOMMAIRE

Dépistage organisé du cancer colorectal, plus de participation attendue

Avec 40 000 nouveaux cas par an, le cancer colorectal est le 3ème cancer le plus fréquent en France (après le cancer de la prostate et du sein) et avec 17 400 décès par an, il constitue la 2ème cause de décès par cancer (après le cancer du poumon).

La participation attendue

La campagne de dépistage généralisée en 2009 par les pouvoirs publics, a pour objectif de faire diminuer la mortalité de 20% sur 10 ans avec une participation espérée de 50% de la population cible âgée de 50 à 74 ans. L'INCa a rappelé que le taux d'efficience européen en terme de participation a été estimé à 45%.

Le taux national de participation calculé par l'InVS s'élève à 34%, mais recèle de grandes disparités.
Le taux le plus élevé est enregistré pour la Bourgogne (52,4 %) et le plus faible pour La Réunion (23,5 %).

La Région Parisienne : des chiffres en dessous de la moyenne

Le taux de participation au dépistage en Ile-de-France (27.5%) est éloigné de la moyenne nationale. Le département de la Seine-Saint-Denis a le taux de participation le plus élevé de la région avec 35,5%. Paris, quant à lui compte le taux de participation le plus faible, avec 19%.

Taux de participation au programme national de dépistage organisé du cancer colorectal pour les départements d'Ile de France
Années 2009-2010 (InVS)

	Population dépistée	Population cible	Taux de participation
Région Ile de France	**681 974**	**2 736 516**	**27,5%**
75	**89 525**	**511 878**	**19,0%**
77	91 082	313 634	**32,6%**
78	91 209	354 791	**28,5%**
91	80 234	298 456	**31,2%**
92	77 769	347 654	**23,7%**
93	103 810	330 440	**35,5%**
94	81 180	305 782	**29,7%**
95	67 165	273 882	**26,4%**

Les mesures du Plan Cancer 2009-2013 dédiées au dépistage organisé se donnent comme priorité de favoriser l'adhésion et la fidélisation dans les programmes de dépistage et réduire les écarts entre les taux de participation (action 14.1). **L'objectif est d'augmenter de 15 % la participation de l'ensemble de la population aux dépistages organisés ; cette augmentation devant être de 50 % dans les départements rencontrant le plus de difficultés.**

Certains départements sont plus difficiles à mobiliser que d'autres. Les événements régionaux et locaux des structures de gestion des dépistages, soutenus par l'INCa, sont essentiels pour une forte adhésion des personnes concernées et des médecins.

Pour répondre aux objectifs fixés par le Plan cancer, l'Institut National du Cancer, en partenariat avec le Ministère du travail, de l'emploi et de la santé, l'Assurance maladie, la Mutualité sociale agricole (MSA) et le Régime social des indépendants (RSI) ont lancé le mois de mobilisation nationale « Mars Bleu » contre le cancer colorectal. Un nouveau programme d'information et de communication est ainsi déployé en 2011. Il vise principalement à favoriser le passage à l'acte des personnes de plus de 50 ans, en les incitant à parler du dépistage avec leur médecin traitant.

En effet, c'est le médecin traitant qui remet le test de dépistage à son patient, or le sujet du dépistage du cancer colorectal n'est aujourd'hui pas suffisamment abordé en consultation.
Ce programme d'information renouvelé destiné aux populations-cibles, aux professionnels de santé concernés et aux acteurs de proximité (structures départementales en charge du dépistage, associations…) vise donc à créer une parole réflexe sur le dépistage du cancer colorectal avec le médecin traitant : **« Dès 50 ans, c'est le moment… de parler du dépistage du cancer colorectal à mon médecin ».**

L'ADECA 75 se mobilise

Un CÔLON GEANT pour visualiser, un parcours didactique pour comprendre

L'ADECA 75 souhaite alerter les esprits en présentant pendant 3 jours, du 22 au 24 mars 2011, un CÔLON GEANT sur le parvis de la Gare Montparnasse pour sensibiliser les parisiens à l'importance du dépistage du cancer colorectal.

Ce tunnel gonflable, réalisé par la Fondation allemande Felix Burda, de 22 mètres de long et 3 mètres de haut est conçu de façon ludique et réaliste, tel un parcours pédagogique jalonné d'informations.

Ouvert à tous, il permettra à chaque visiteur de découvrir des polypes en 3D, visualiser leur évolution en cancer, comprendre les spécificités des maladies inflammatoires chroniques comme la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique.

11 panneaux d'informations thématiques apportent des explications détaillées sur la fonction du côlon, le développement du cancer colorectal, l'importance du dépistage (test HémoccultII®, coloscopie)…

Un espace d'échanges pour poser toutes les questions aux professionnels de santé

Un espace fermé de 150 m² réunira des professionnels impliqués dans le dépistage : les équipes d'ADECA75 ainsi que celles des autres structures de gestion franciliennes, de l'EMIPS (équipe mobile d'intervention et prévention santé de la Mairie de Paris), de la CPAM de Paris, de la Mutualité Française d'Ile de France, les bénévoles du Comité de Paris de la Ligue contre le cancer, du Comité Féminin de Paris-Ile-de-France pour la prévention et le dépistage des cancers, des médecins généralistes et des gastro-entérologues.

4 stands d'informations thématiques seront disposés pour favoriser les échanges avec les visiteurs :

- Le « café bleu » sur le dépistage du cancer colorectal, animé par les structures de gestion franciliennes qui pourront expliquer l'évolution d'un polype sur un « mannequin » pédagogique, détailler la procédure de dépistage et distribuer des brochures.

ADECA 75 pourra éditer sur place des invitations au dépistage du cancer colorectal pour les résidents parisiens.

- Un stand d'information sur la prévention des cancers avec distribution de documents d'information.

- Un stand d'information sur la coloscopie animé par des gastro-entérologues et des médecins généralistes.
Pour mieux comprendre la coloscopie, il sera possible de visualiser le déroulement d'un examen grâce à du matériel de démonstration, un film explicatif sera également diffusé…

- Le « Colon Tour ® » de la SFED, côlon gonflable de plus petite taille, opération soutenue par la fondation A.R.CA.D -Aide et Recherche en Cancérologie Digestive-, offrira un support pour aider les professionnels à répondre aux questions plus personnalisées des visiteurs dans la tente.

Les RV du Colon Tour® de la SFED, en région parisienne

Pour poursuivre la mobilisation lancée grâce au CÔLON GEANT à Montparnasse, et plus particulièrement pour aller au plus près de la population des différents quartiers et départements d'Ile-de-France, le Colon Tour® va circuler dans la région, grâce à la fondation A.R.CA.D -Aide et Recherche en Cancérologie Digestive-:

A PARIS : n°vert 0800 10 50 32

11ème arrondissement :

- Le 28 Mars 2011
- Mairie du 11ème arrondissement

  12, Place Léon Blum – 75536 PARIS Cedex 11

  Salle des mariages

  Horaire ouverture – fermeture au public : 10h30 – 17h

13ème arrondissement

- Le 29 Mars 2011
- Lieu : Mairie du 13ème arrondissement

  1 Place d'Italie – 75013 PARIS

  (Dans la salle des fêtes)

  Horaire ouverture – fermeture : 10h – 17h

19ème arrondissement

- Le 6 Avril 2011
- Lieu : Gymnase Archereau

  63, rue Archereau – 75019 PARIS

  Horaire ouverture : 14h – 17h

Hauts de Seine : n°vert 0800 800 444

Gennevilliers :

- Vendredi 25 mars, Forum Giga Senior de L'institut des Hauts de Seine (salle des fêtes)

Val d'Oise : n°vert 0800 33 23 57

Saint-Prix :

- Dimanche 27 mars, Forum des Associations

Seine-Saint-Denis : n°vert 0800 50 42 37

Bobigny :

- Jeudi 31 mars, Hôpital Avicenne

Aulnay-Sous–Bois :

- Vendredi 1er avril, CHI Robert Ballanger

Montfermeil :

- Lundi 4 avril, GHI le Raincy-Montfermeil

Val-de-Marne : n°vert 0800 69 27 78

A la fin du mois d'avril, dates et lieux à préciser

Essonne : n°vert 0800 81 11 44

A la fin du mois d'avril, dates et lieux à préciser

Le dépistage organisé du cancer colorectal

Pourquoi, pour qui ?

Tous les ans en France, 40.000 cancers du colon sont diagnostiqués, soit une centaine de cancers découverts chaque jour. 96% des cancers colorectaux surviennent après l'âge de 50 ans.

A partir de 50 ans, 1 adulte sur 3 est porteur de polypes, petites tumeurs bénignes de la paroi de l'intestin qui peuvent à long terme évoluer en cancer. Détecter précocement ces polypes évite leur évolution vers une pathologie maligne.

Un polype qui se met à grossir va saigner de façon intermittente. Ces premiers saignements ne sont pas visibles à l'œil nu. Seule la recherche de sang occulte dans les selles permet de mettre en évidence un saignement signifiant souvent la présence d'un polype.
La présence de sang dans les selles positivant le test **doit** conduire le patient à réaliser une coloscopie.

Une participation active au dépistage du cancer colorectal permettrait de diminuer de 15 % à 20 % la mortalité par cancer colorectal.

Le cancer colorectal est fréquent. Détecté tôt, il est plus facilement guérissable. Le dépistage est possible, sans risque et simple à réaliser.
C'est pourquoi une campagne nationale de dépistage a été mise en place par les pouvoirs publics pour que toute la population concernée profite du dépistage. Dans chaque département, une structure de gestion des dépistages organisés (ADECA75 à Paris), invite les **hommes et les femmes de 50 à 74 ans à demander le test chez son médecin traitant et à le réaliser tous les 2 ans.**

Le test Hémoccult II ® en pratique

Chaque personne de plus de 50 ans reçoit un courrier de la structure de gestion de son département l'invitant à parler du dépistage à son médecin lors d'une consultation, et si c'est opportun à se faire remettre alors une enveloppe HémoccultII®. Le test est indiqué chez toutes les personnes qui n'ont ni symptômes ni antécédents familiaux ou personnels de cancer ou de polypes colorectaux.

L'enveloppe test contient :

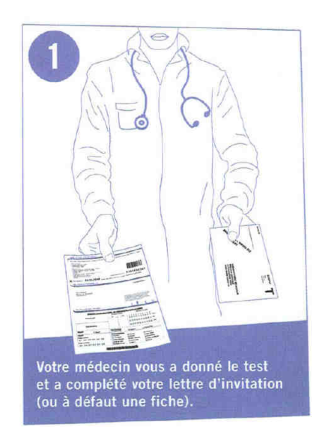
- Un mode d'emploi conçu pour être compris visuellement
- Une plaquette test HémoccultII® avec 3 volets : un pour chaque jour (Selle 1, Selle 2, Selle 3)
- 6 spatules de carton
- 1 pochette de protection
- 3 papiers blancs pour recueillir les selles

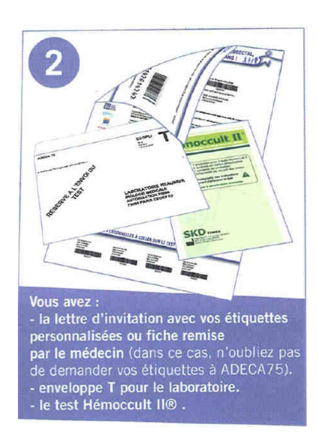
L'enveloppe elle-même est une enveloppe T préaffranchie, et préadressée permettant l'envoi du test au laboratoire centralisé.

Le test consiste à prélever, sur trois selles consécutives, un petit fragment de la taille d'une lentille qu'il faut déposer sur une plaquette. Cette plaquette est ensuite envoyée dans l'enveloppe T pour analyse. Le laboratoire centralisé transmet alors les résultats à la personne, à la structure de gestion et au médecin généraliste.

Un dépistage gratuit et sans douleur à réaliser chez soi tous les 2 ans pour évaluer la santé de son côlon

1er jour

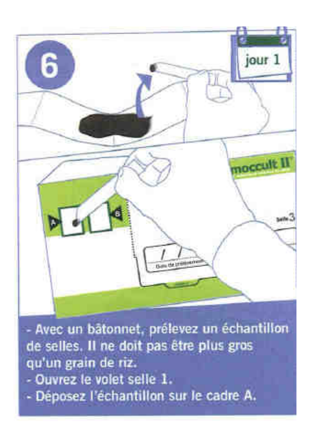












Pour recueillir les selles, la bande de papier blanc est à coller de part et d'autre de la cuvette des WC, sous l'abbattant. Avec un bâtonnet, il faut prélever un premier échantillon de selles à déposer sur le cadre A, et un second échantillon prélevé à un autre endroit de la selle, sur le cadre B, puis fermer le rabat.

Il est important d'indiquer la date de prélèvement. Il est conseillé de poser le test dans un endroit sec en attendant les autres prélèvements.







2ème et 3ème jour









Il est optimum de réaliser les 3 prélèvements obligatoires, sur 3 jours consécutifs.
Une fois les différents prélévements effectués, il faut glisser la plaquette avec les 3 tests HémoccultII® dans la pochette de protection juste avant envoi pour analyse.

Si une présence de sang est repérée (test dit « positif »), **une coloscopie sera prescrite** par le médecin traitant pour déterminer précisément l'origine du saignement invisible à l'œil nu.

Une coloscopie, pourquoi ?

La coloscopie permettra d'identifier la présence d'un polype (40% des cas) ou d'un cancer (10%) ou elle permettra de rassurer le patient (dans la moitié des cas). Une personne, dont le test est positif, a donc une chance sur deux qu'une lésion précancéreuse ou un cancer soit découverte. Un test positif fait donc « basculer » une personne à risque moyen (la population générale ciblée) dans le groupe des personnes à risque élevé.
La coloscopie s'effectue en ambulatoire, en général sous anesthésie générale courte, par un gastro-entérologue dans une clinique ou un hôpital. L'examen dure environ 20 mn. Elle est prise en charge aux conditions habituelles par l'Assurance Maladie.

Avant la coloscopie, la préparation de l'intestin est indispensable pour la qualité de l'examen. Elle consiste à boire le jour J, 3 litres de polyéthylèneglycol ou PEG pour nettoyer le côlon.

La coloscopie visualise la paroi interne du côlon, le gastro-entérologue peut pratiquer des prélèvements *in situ* et enlever d'éventuels polypes voire des cancers de petite taille qui seront analysés ensuite. Elle se pratique à l'aide d'un endoscope, tube souple avec capteur vidéo qui s'introduit dans le côlon par l'anus.

Le rôle du médecin généraliste

Le médecin généraliste est au cœur de ce dispositif de dépistage. Il joue un rôle prépondérant dans l'adhésion des patients au dépistage du cancer colorectal. Le taux de participation à la campagne est multiplié par trois quand c'est le médecin qui propose le test au patient[1] et lui en explique les enjeux.

Les différentes campagnes de sensibilisation, la formation et l'information entrainent une implication plus forte du corps médical, perceptible au cours de ces 5 dernières années.

---

[1] Faivre et al, Gastroenterology 2004

Mais il persiste encore de nombreux freins au dépistage organisé de la part des patients et des médecins.

- Si 62 % de la population se souvient avoir reçu le courrier d'invitation, ils ne sont plus que 26 % à avoir demandé le test à leur médecin traitant[2].

- Seuls 34 % des médecins traitants déclarent vérifier systématiquement que le test Hémoccult II ® a été fait par leurs patients concernés[3].

Les freins au dépistage

Paroles de patients

« Je ne me sens pas concerné »
« Je n'ai aucun facteur de risque »
« Je n'ai aucun signe »
« C'est un cancer d'homme »
« Le test est contraignant »
« C'est dégoutant »
« Autant faire directement une coloscopie »

Paroles de médecins

« Je ne propose pas systématiquement le test au décours d'une consultation »
« Je manque de temps »

Témoignages

Francine
« Quand j'ai reçu la lettre d'invitation au dépistage, j'en ai parlé ensuite à mon médecin traitant lors d'une consultation. Il m'a expliqué l'importance du dépistage et la méthodologie de recueil des selles : 3 selles de suite avec 2 prélèvements à chaque selle. J'ai effectué le test de dépistage sans problème. J'ai choisi le sac plastique pour déféquer, cela me semblait plus simple. J'ai eu de la chance car le recueil des selles s'est fait à chaque fois chez moi, mais cela peut être problématique pour certaines personnes qui sont réglés plutôt à faire leurs selles le midi par exemple alors qu'elles sont au travail. Il est vrai qu'il faut quand même s'organiser un peu. Mais ce n'est pas compliqué en soi. Et pour les odeurs, il est possible de les masquer avant en vaporisant un peu de déodorisant pas très loin de son nez… J'ai fait ce test 2 fois, les résultats ont été négatifs.
Pour moi, la peur de savoir n'évite pas le danger. C'est l'inverse, la peur peut empêcher d'agir et engendrer le danger… En plus, le côlon est un organe qui nous appartient dont le rôle est fondamental et mieux le connaître et évaluer sa santé est primordial… »

Martine
« J'étais très occupée professionnellement et pour ainsi dire jamais malade et c'est lors

---

[2] Source : Enquête barométrique INCa/BVA « Les Français face au dépistage des cancers » – Janvier/février 2009.
[3] Source : Enquête barométrique INCa/BVA – 2010 « Médecins généralistes et les dépistages des cancers »

d’une visite médicale que le médecin a juste évoqué la question…pour savoir si j’avais des antécédents familiaux, si j’avais des signes… Elle m’a dit que j’étais dans la tranche d’âge et qu’il fallait faire le test à l’occasion. Je l’ai fait sans arrières pensées quant au résultat. Quelques jours après, je recevais un courrier : « POSITIF »…J’ai eu la coloscopie et elle aussi était positive. J’ai été traitée rapidement dans les meilleures conditions.
Le dépistage dans mon cas a été une chance. Je crois que c’est l’occasion pour moi de dire combien c’est important. Un cancer traité rapidement donne plus de chances de s’en sortir ».

Gérard
« Je vous adresse cette lettre pour vous remercier de l’efficacité en ce qui concerne les dépistages. En effet, mon mari a fait l’HémoccultII® en décembre 2009 qui s’est avéré positif. Aussitôt nous avons consulté un gastroentérologue. Il a pratiqué une coloscopie qui a fait ressortir 5 polypes dont 1 très gros, déjà avancé. Opération dans la foulée, 30 cm d’intestin coupé mais pas d’anus artificiel… c’était un début de cancer mais pris à temps donc sans suite. Question traitement. Il se remet très bien.
Il n’avait aucun symptôme, sans votre intervention…! ».

L’ADECA 75, Missions et Rôle

ADECA 75
Organisation du dépistage des cancers à Paris

Organisation

ADECA75 est une association loi 1901 créée par la Mairie de Paris et la Caisse Primaire d’Assurance Maladie pour mettre en œuvre le programme national de dépistage des cancers à Paris piloté par l’INCa, la DGS et l’Assurance Maladie.

Le conseil d’administration regroupe

- les institutionnels : ville de Paris, caisse primaire d’assurance maladie de Paris (CPAM), régimes d’assurance maladie, mutuelles.
- les associations d’usagers : Europa Donna, les Comités Féminins de Paris pour le dépistage des cancers, le Comité de Paris de la Ligue contre le cancer, Femmes Solidaires ;
- les professionnels de santé : médecins généralistes, radiologues, cancérologues, gastroentérologues, gynécologues.

L’équipe : 12 personnes

- un médecin coordinateur
- un responsable administratif
- des professionnels de santé publique, paramédicaux et administratifs

Missions

ADECA75 est chargé par les pouvoirs publics de mettre en œuvre la campagne des dépistages organisés du cancer du sein et du cancer colorectal à Paris:

- invitation tous les deux ans des parisiens et parisiennes de 50 à 74 ans à partir des fichiers de l’assurance maladie
- partenariat avec les professionnels de santé (médecins, radiologues…)
- recueil de données épidémiologiques permettant l’évaluation de la campagne parisienne et nationale par la transmission de ces données anonymes à l’Institut National de Veille Sanitaire
- assurance qualité du programme
- information et sensibilisation du public

➢ Le dépistage du cancer du sein

ADECA75 invite les parisiennes âgées de 50 à 74 ans à se rendre chez le radiologue de leur choix pour effectuer une mammographie de dépistage tous les 2 ans.
Le médecin généraliste ou gynécologue peut également prescrire une mammographie dans le cadre du dépistage organisé et faire bénéficier la patiente de tous ses avantages :

- qualité et gratuité de la mammographie
- **sécurité par la deuxième lecture indépendante effectuée par un radiologue spécialisé (5 à 7 % des cancers dépistés grâce à elle)**
- suivi et réinvitations au bon moment par ADECA75

➢ Le dépistage du cancer colorectal

ADECA 75 invite les parisiens et parisiennes entre 50 à 74 ans à se rendre chez leur médecin généraliste pour parler du dépistage et recevoir le test. C’est un test à faire tous les 2 ans chez soi, qui consiste à prélever un peu de selles, à les déposer sur une plaquette et à les envoyer au laboratoire d’analyse pour détecter des traces éventuelles de sang invisible à l’œil nu. En cas de test positif, une coloscopie s’impose.



Des partenaires engagés



Implication de la Ville de Paris

Dans le cadre du mois de sensibilisation nationale au dépistage du cancer colorectal, un COLON GEANT sera exposé pour la première fois à Paris, à partir du 22 mars.

Cette structure gonflable que l'on peut visiter permet d'informer de manière ludique et originale le grand public sur le cancer colorectal et de promouvoir le dépistage précoce.

Une déclinaison de l'exposition est aussi prévue dans plusieurs arrondissements :

- 28 mars : Mairie du 11ème
- 29 mars : Mairie du 13ème
- 6 avril : Gymnase Archereau 19ème

A cette occasion, la Ville de Paris mobilise ses équipes de médecins et de professionnels de la santé qui se tiendront à la disposition du public pour l'informer et le sensibiliser à ce geste de prévention indispensable.

En effet, le cancer colorectal, deuxième cause de mortalité par cancer, est avec plus de 40 000 nouveaux cas par an le troisième cancer le plus fréquent. Le dépistage précoce est d'autant plus important qu'il augmente significativement les chances de guérison.

La Ville de Paris poursuit, par cette action nouvelle, son engagement en matière de dépistage organisé du cancer.

Promouvoir le dépistage des cancers à Paris

Au-delà de l'action « Le CÔLON GEANT à Paris », la collectivité parisienne prend et soutient des initiatives innovantes pour promouvoir le dépistage organisé des cancers (sein et colorectal), **au travers des actions de la structure de gestion ADECA 75** :

- **Promotion et gestion du dépistage organisé tout au long de l'année,** en proposant, pour le cancer du sein et le cancer colorectal, des tests de dépistage gratuits et en garantissant une qualité et un suivi aux femmes et aux hommes de 50 à 74 ans ;

- **Organisation de nouveaux programmes d'incitation au dépistage** (notamment une action renforcée pendant le mois d'octobre auprès des femmes des **quartiers défavorisés**, avec par exemple « Flandre rose » dans le 19e ou dans le 13e) ;

- **Formation et sensibilisation des professionnels de santé** ;

- **Création de nouveaux outils de communication grand public** (campagne d'affichage avec des messages parlants et accessibles, refonte du site Internet, diffusion des messages de sensibilisation à travers notamment les boulangers parisiens et le réseau « Commerçants solidaires » qui ont distribué les 2 millions de sachets à baguette roses créés et promus par les « comités féminins pour le dépistage des cancers » …).

En effet, à Paris comme ailleurs, les **inégalités sociales** face à la mortalité due au cancer progressent. C'est pourquoi, malgré les **progrès déjà réalisés**, la Ville de Paris reste mobilisée et continue à soutenir des formes innovantes d'actions pour toucher les **populations les plus à risque** en matière de dépistage organisé des cancers.



Opération « CÔLON GEANT »
Editorial de Jean-Paul HUCHON, Président du Conseil régional d'Ile-de-France

Le cancer du côlon est le second cancer chez la femme, le troisième chez l'homme. Chaque année, 16 000 personnes en meurent. Comme pour beaucoup de cancers, la prévention est essentielle. Plus la maladie est diagnostiquée à un stade précoce, plus les chances de guérison sont grandes : 90 % pour un cancer de stade 1. Surtout, on sait aujourd'hui que l'on peut éviter la majorité des cancers par une meilleure surveillance et un changement de ses modes de vie.

C'est tout le sens du programme d'actions d'ADECA 75. En allant à la rencontre du public, notamment les femmes et les femmes de plus de 50 ans, l'association permet de dépister le plus tôt possible les cancers et donc de sauver des vies. En formant les médecins généralistes, elle augmente également le taux de participation au dépistage du cancer colorectal.

La Région Ile-France aide les projets de prévention et d'éducation à la santé. Elle soutient donc activement le grand évènement public « CÔLON GEANT » sur le parvis de la Gare Montparnasse, initiative qui, par son originalité, permettra du 22 au 24 mars de rendre plus accessible l'information et de sensibiliser un nombre encore plus important de Franciliens aux dangers du cancer colorectal.

La Région Ile-de-France
Laure LECHATELLIER, Vice-présidente en charge des Affaires sociales, des Formations sanitaires et sociales, de la Santé et du Handicap

Depuis 1998, le Conseil Régional d'Ile-de-France s'est engagé de manière volontariste et est devenu un acteur incontournable dans le domaine de la santé publique.
Notre priorité est de permettre à tous d'accéder aux soins primaires.

Cela passe tout d'abord par la lutte contre les inégalités territoriales d'accès aux soins. C'est pourquoi la région finance depuis de nombreuses années en investissement les centres de santé, maisons de santé pluridisciplinaires et maisons médicales de garde. L'aide à l'implantation de ce type de structures dans l'ensemble de l'Île-de-France devrait permettre, à terme, de combler le déficit en professionnels de santé dans les zones carencées. La région souhaite aller plus loin encore, en aidant les jeunes professionnels de santé à s'implanter dans ces zones, qu'ils soient médecins ou professionnel-les du paramédical.

Mais cela passe aussi par la réduction des inégalités sociales d'accès aux soins. Voilà pourquoi la Région a mis en place, pour la première fois à la rentrée scolaire 2010-2011, une aide à l'acquisition d'une complémentaire santé pour les étudiant-es les plus précaires, boursiers des échelons 0 à 3. Cette mesure est déjà un succès puisque plus de 6 000 étudiants y ont eu recours depuis septembre.

En outre, toujours dans cette volonté d'agir pour la santé de tous les Franciliens, la Région Ile-de-France lancera dès avril 2011 son Pass contraception, dispositif destiné à permettre à tous les jeunes mineurs d'Ile-de-France, lycéen-nes de niveau seconde ou apprentis en première année de CFA d'accéder, de façon anonyme et gratuite, à une contraception adaptée, pour une vie affective libre et épanouie.

Et enfin, parce qu'une bonne politique de santé publique ne se pense pas sans prévention, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que la région finance de très belles et nombreuses actions de prévention, telles que l'opération CÔLON GEANT.



Soutien de l'ARS Ile-de-France à l'opération CÔLON GEANT

La lutte contre les cancers est l'une des priorités de santé de l'ARS Ile de France pour la population de la région, et le dépistage organisé représente un enjeu clef réduire la mortalité par cancer. L'ARS aux titres des missions que lui confie l'Etat, encadre et finance les structures qui, dans chaque département d'Ile de France mettent en place le dépistage organisé des cancers. Ce pilotage associe, à Paris, le département de Paris et la CPAM.

Le déploiement du dépistage du CCR auprès des 50 - 74 ans, lancé en 2007 par ADECA 75 à Paris, est un enjeu particulièrement important; les résultats dans la montée en charge de ce dépistage évoque le besoin d'une communication soutenue et adaptée pour d'éveiller l'intérêt du public et renforcer la mobilisation des professionnels de santé.

L'opération CÔLON GEANT offre un abord dans la découverte du cancer et de l'enjeu du dépistage auprès du grand public sur la promotion du dépistage du CCR. La manifestation sur le parvis de la gare Montparnasse bénéficiera non seulement aux parisiens, mais aux franciliens et nombreux visiteurs de passage. La déclinaison de cette campagne en version mobile sur différents site, notamment du nord-est parisien où les indicateurs de santé sont moins favorables, s'inscrit aussi dans un objectif stratégique pour l'ARS de réduction des inégalités sociales de santé.

L'ARS Ile-de-France

L'agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France a été créée le 1er avril 2010.
Les ARS sont chargées de la définition et de la mise en oeuvre de la politique de santé dans les régions. Leur action vise à améliorer la santé de la population et à rendre le système de santé plus efficace. Les ARS sont des établissements publics autonomes. Elles regroupent les services déconcentrés du ministère chargé de la Santé et les institutions responsables de la santé publique et de l'organisation des soins en région (DRASS, DDASS, ARH, URCAM, CRAM...).
L'ARS Île-de-France est placée sous la tutelle du ministère chargé de la santé. Elle est dirigée par Claude Evin. L'agence est également dotée d'un conseil de surveillance présidé par le préfet de région. L'ARS Île-de-France est constituée d'un siège régional et de huit délégations territoriales dans chacun des départements de la région. Claude Evin a défini huit territoires de santé correspondant aux huit départements : Paris, Seine-et-Marne, Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne et Val d'Oise.
Cette organisation doit permettre de mettre en oeuvre, au plus près des territoires, les grandes priorités fixées par l'ARS Île-de-France.

<u>Ses missions :</u>

L'ARS d'Île-de-France propose une approche globale, cohérente et transversale de la santé, tenant compte des spécificités de la région et de ses territoires.
Ses missions couvrent les champs de la prévention, de la promotion de la santé, de la veille et la sécurité sanitaires, de l'organisation de l'offre de soins en ville, dans les établissements de santé et dans les structures et services médico-sociaux.
L'ARS Île-de-France inscrit sa politique dans le cadre d'un Projet Régional de Santé, élaboré en concertation avec l'ensemble des professionnels, des usagers et des acteurs du système de santé.

<u>Ses objectifs stratégiques :</u>

- Réduire les inégalités de santé en Île-de-France
- Améliorer la qualité de l'offre de soins sanitaire et médico-sociale, ainsi que des actions de prévention et de promotion de la santé
- Veiller à une meilleure efficience de la dépense publique



Soutien de la Mutualité Française Ile-de-France à l'opération « CÔLON GEANT »
La thématique du « cancer » a été retenue dans les axes prioritaires d'intervention en prévention par les mutuelles représentées par la Mutualité Française Ile de France. Ces dernières souhaitent privilégier les messages de promotion des dépistages organisés.

Par ailleurs, la Mutualité Française Ile de France participe à la campagne « Octobre rose » depuis sa mise en œuvre et souhaite que « mars bleu » connaisse le même succès afin d'informer sur le dépistage organisé du cancer colorectal, dispositif moins bien connu que le dépistage du cancer du sein.

Enfin, dans le cadre des objectifs du programme Cancer, la Fédération Nationale de la Mutualité Française appelle à innover pour valoriser le dépistage auprès des publics les plus éloignés de la prévention et du soin.

Pour toutes ces raisons la Mutualité Française Ile de France apporte son soutien et sa participation à l'opération « COLON GEANT » coordonnée par l'ADECA 75.

La Mutualité Française Ile-de-France, un mouvement pour une santé solidaire en région

La Mutualité française Ile-de-France est la représentation régionale de la Fédération Nationale de la Mutualité Française (FNMF). Elle fédère 280 mutuelles santé qui protègent plus de 5,5 millions d'adhérents sur la région, soit un francilien sur deux.

Elle assure l'animation, la coordination, la représentation, le développement et la défense du mouvement mutualiste sur la région Ile-de-France. C'est un acteur de santé et de solidarité ; en tant que tel, elle agit pour défendre l'accès à des soins de qualité pour tous et véhicule des valeurs qui font la différence : solidarité, démocratie, responsabilité, liberté et non lucrativité.

Acteur de terrain reconnu dans le domaine de la santé, la Mutualité Française Ile-de-France mène des actions de prévention et promotion de la santé en partenariat avec de nombreux acteurs de santé et de la protection sociale.
La Mutualité Française Ile-de-France est présidée par Léonora TREHEL.



L'engagement de Roche en cancérologie : innover pour faire reculer les cancers

Roche est engagé dans la lutte contre le cancer depuis près de 50 ans et s'est donné pour mission de faire avancer la médecine personnalisée pour répondre aux besoins médicaux non satisfaits, en développant des médicaments adaptés aux caractéristiques des malades et de leur maladie. Roche possède actuellement une trentaine de molécules en recherche et développement dans le domaine de la cancérologie dont 8 en phase III.

Améliorer la prise en charge globale des malades reste une priorité

Les progrès thérapeutiques (thérapies ciblées, molécules anti-angiogéniques…) de ces dix dernières années ont permis de changer radicalement la prise en charge de certains cancers, notamment celle du cancer colorectal.

Au-delà de la mise à disposition de molécules innovantes, Roche s'engage aux côtés des professionnels de santé et des associations de patients afin d'améliorer la prise en charge globale des patients atteints de cancer. Avec en amont de la maladie un soutien au dépistage, mais aussi pendant et après la maladie, avec, notamment, un soutien sur le long terme aux associations « Vivre avec » ou encore « Tribu Cancer ».

Le dépistage précoce, une étape vitale

Le dépistage précoce est une étape vitale pour atteindre un des objectifs majeurs du Plan Cancer 2009-2013 : la diminution de la mortalité liée au cancer. Dans ce contexte, Roche a initié en France le programme EDIFICE « Etude sur le Dépistage des cancers et ses Facteurs de compliance » portant notamment sur le cancer colorectal. EDIFICE est la plus grande enquête nationale jamais réalisée sur les comportements face au dépistage des cancers qui permet de mieux comprendre la situation afin d'augmenter la participation aux dépistages organisés. *In fine*, il s'agit de favoriser le diagnostic à des stades plus précoces de la maladie.

C'est dans cette logique que Roche a également souhaité soutenir l'initiative « Le CÔLON GEANT à Paris » de l'association ADECA 75 pour dynamiser l'adhésion au dépistage qui reste encore trop faible en région parisienne.

Par ailleurs, la Fondation ARCAD -Aide et Recherche en Cancérologie Digestive- organise grâce au soutien institutionnel de Roche les 3èmes Forums Patients en mars/avril 2011 dans une douzaine de villes en France. Principalement destinés aux patients et à leur entourage, ces forums régionaux permettront d'échanger sur le cancer colorectal et de mieux connaître les différents acteurs impliqués dans la prise en charge et le suivi de la maladie.

A propos de Roche
Roche, dont le siège est à Bâle, Suisse, figure parmi les leaders de l'industrie pharmaceutique et diagnostique axée sur la recherche. Numéro un mondial de la biotechnologie, Roche produit des médicaments cliniquement différenciés pour le traitement du cancer, des maladies virales et inflammatoires ainsi que des maladies du métabolisme et du système nerveux central. Roche est aussi le leader mondial du diagnostic in vitro ainsi que du diagnostic histologique du cancer, et une entreprise pionnière dans la gestion du diabète. Sa stratégie des soins personnalisés vise à mettre à disposition des médicaments et des outils diagnostiques permettant d'améliorer de façon tangible la santé ainsi que la qualité et la durée de vie des patients. Pour de plus amples informations, consulter le site internet du groupe à l'adresse www.roche.com.



Soutien de la fondation A.R.CA.D -Aide et Recherche en Cancérologie Digestive- à l'opération CÔLON GEANT

Aujourd'hui quatre hommes sur 100 et 3 femmes sur 100 risquent de développer un cancer du côlon-rectum au cours de leur vie avant 74 ans.

Avec environ 17 400 décès estimés en 2010, le cancer du côlon-rectum se situe au deuxième rang des décès par cancer derrière le cancer du poumon (28 700 décès) et devant le cancer du sein (11 500 décès) et représente 11,9 % de l'ensemble des décès par cancer.

Toutefois, depuis les années 80, les progrès tant en matière de traitements que de diagnostic dans les phases précoces de la maladie ont permis de faire diminuer sa mortalité. **Aujourd'hui, la survie à 5 ans** est de 56 % tous stades confondus et **atteint 94 % lorsque le cancer colorectal est dépisté au stade I de la maladie.**

C'est dans cette logique **d'amener le grand public au dépistage et au rôle diagnostique mais aussi thérapeutique de la coloscopie** que la fondation reconnue d'utilité publique A.R.CA.D - Aide et Recherche en Cancérologie Digestive- a décidé de soutenir l'opération le COLON TOUR 2010®, en partenariat avec la S.F.E.D (*Société Française d'Endoscopie Digestive).*

Dans cette continuité, en 2011, la Fondation A.R.C.A.D soutient l'opération CÔLON GEANT initiée par le centre de gestion des dépistages de Paris, l'ADECA 75, dont le but commun est de sensibiliser la population à l'intérêt du dépistage.

La fondation A.R.CA.D -Aide et Recherche en Cancérologie Digestive

La fondation A.R.CA.D -Aide et Recherche en Cancérologie Digestive- a été **reconnue d'utilité publique par décret du Conseil d'Etat du 22 décembre 2006.**

Elle a pour missions statutaires :

- d'**informer** et d'**aider les patients** atteints de cancers digestifs,
- de **soutenir et promouvoir la recherche clinique** ainsi que des soins de qualité aux patients,
- de **sensibiliser la population** ainsi que les acteurs de santé **pour une prévention et un dépistage accrus**.

Les tumeurs digestives touchant le colon-rectum, le foie, l'estomac, l'œsophage et le pancréas touchent aujourd'hui annuellement en France plus de 70 000 nouvelles personnes.

Site internet : www.fondationarcad.org



Des soutiens



Société Française d'Endoscopie Digestive

Le dépistage du cancer colique en France

Professeur René Laugier, Président de la SFED

Le cancer du côlon est le troisième cancer le plus fréquent (37.000 nouveaux cas par an), après ceux du sein et de la prostate, mais c'est celui qui tue le plus, étant responsable du décès de plus de 17.000 personnes par an. Une politique nationale de dépistage a été mise en place, par la réalisation d'une recherche de sang occulte, à faire dans les selles tous les 2 ans pour toute la population à risque moyen âgée de 50 à 74 ans, c'est-à-dire les gens qui n'ont ni symptômes digestifs d'allure colique ni antécédents personnels ou familiaux de polypes coliques ou de cancer du côlon.

Le test appelé « Hémoccult® » consiste à faire 3 prélèvements de la taille d'une tête d'épingle sur 3 selles successives (sur 3 jours) et à envoyer la carte sur laquelle les prélèvements sont effectués au centre de lecture agréé.
Alors que ce dépistage a été généralisé à toute la France en 2008, seuls 42 % de la population qui devrait le faire, se soumet à ce test pourtant simple !

C'est pourquoi la Société Française d'Endoscopie Digestive, a pris la décision d'acquérir un colon gonflable à exposer sur les lieux publics en présence de gastroentérologues qui sont chargés de donner toutes les explications aux personnes qui se présentent ! Ce colon se gonfle avec un compresseur électrique et se pose sur le sol où il demande une superficie d'une vingtaine de m2. Il mesure 2,40 m de haut et représente un tunnel en forme de fer à cheval dans lequel les gens se promènent, tout en découvrant comment un polype se présente, comment on peut l'enlever par coloscopie et ainsi éviter pour le patient ayant eu la coloscopie, le risque de présenter un cancer du côlon.

Ce même colon gonflable a fait la une de la presse britannique il y a quelques mois, en étant présenté au parlement, lors du congrès européen de gastroentérologie ! Le but était, bien sûr d'avoir des caméras et des journalistes autour des plus hautes personnalités politiques britanniques pour diffuser ce même message.

Dans tous les cas, ce type d'action vise à sensibiliser la population à la réalisation du test et à celle d'une coloscopie si ce dernier est positif. Dans ces conditions de test positif, la coloscopie permet de diagnostiquer des cancers chez 19 % entre eux, ce qui est extrêmement performant car ces cancers sont majoritairement (71%) des cancers précoces dont le seul traitement sera endoscopique ou, au pire chirurgical sans autres interventions telles que radiothérapie ou chimiothérapie. La coloscopie permet également d'enlever des polypes précancéreux à 27 % de ces personnes et donc de leur éviter complètement le risque de cancer qu'ils auraient développé à coup sûr, sinon !
Une diminution du nombre de morts de 5.000 par an est possible à l'horizon des 5 prochaines années si toutes ces actions sont entreprises.

La S.F.E.D.
Société Française d'Endoscopie Digestive
La SFED est une Société Scientifique fondée le 28 avril 1970 qui a pour buts essentiels :
- d'encourager l'étude endoscopique des maladies de l'appareil digestif sur le plan de la clinique et de la recherche scientifique ;
- de développer l'Endoscopie Digestive et les autres techniques d'imagerie digestive ;
- de promouvoir toutes les possibilités thérapeutiques de l'Endoscopie ;
- de promouvoir et d'organiser l'enseignement pratique et théorique de l'Endoscopie Digestive et des autres techniques d'imagerie digestive.

(site internet : www.sfed.org)



Soutien de la SNFGE à l'opération CÔLON GEANT

La Société Nationale Française de Gastro-Entérologie (SNFGE) participe et soutient depuis de nombreuses années les actions d'information et de prévention des maladies et des cancers de l'appareil digestif dont le cancer colorectal.

Elle a ainsi souhaité apporter son soutien à l'action menée par ADECA 75 pour sensibiliser le public au dépistage du cancer colorectal à travers le CÔLON GEANT qui est un excellent support pour susciter la discussion avec le public et faire passer les messages de prévention.

En effet, la fréquence de ce cancer est élevée et augmente encore, avec de nombreux morts chaque année (17 500 décès et 38 000 nouveaux cas par an, le second cancer en fréquence chez la femme et le troisième chez l'homme) alors que, dépisté tôt, il peut être guéri 9 fois sur 10.Il est donc indispensable que tous les acteurs concernés - pouvoirs publics, professionnels de santé, associations de patients, medias, etc.- unissent leurs forces pour lutter ensemble contre ce cancer, d'autant qu'on a les moyens de le dépister et de le traiter tôt.

La SNFGE

La Société Nationale Française de Gastro-Entérologie (SNFGE) est la société savante de référence des maladies et des cancers de l'appareil digestif. Fondée en 1947, elle regroupe les médecins et chercheurs experts francophones de la discipline. C'est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique.

<u>Ses principales missions</u> :

Développer la Recherche
Lancer et financer des bourses de recherches médicales et scientifiques en hépato-gastroentérologie afin d'améliorer les connaissances et les traitements des maladies de l'appareil digestif.

Améliorer la qualité des soins
Établir des recommandations médicales à destination des professionnels de santé, organiser des actions de formation médicale continue, participer à l'évaluation des pratiques professionnelles afin d'améliorer la prise en charge des patients, et contribuer à la prévention des maladies de l'appareil digestif.

Informer
Diffuser les connaissances et les dernières avancées sur les maladies de l'appareil digestif auprès des professionnels de santé et du grand public à travers des actions de prévention et d'information et via son site www.snfge.org. Elle participe à l'organisation de la journée nationale d'information sur la prévention du cancer colorectal par coloscopie qui aura lieu le 29 mars prochain

chercher pour guérir

prévenir pour protéger

accompagner pour aider



Soutien du Comité de Paris de la Ligue Contre le Cancer à l'opération « CÔLON GEANT »

Membre du conseil d'administration d'ADECA75 depuis sa création et partenaire privilégié, le Comité de Paris de la Ligue contre le cancer s'associe à l'opération « CÔLON GEANT » afin de promouvoir le dépistage organisé du cancer colorectal auprès des Parisiens âgés de 50 à 74 ans.

En 2010, afin de relayer les campagnes nationales sur le terrain et dans un réel un souci de pédagogie, le Comité de Paris de la Ligue contre le cancer et ADECA75 ont travaillé en étroite collaboration, à l'occasion de Mars bleu et d'Octobre rose. Ils ont notamment initié, avec plusieurs partenaires, une action territorialisée pilote « Flandre rose » dans le 19ème arrondissement de Paris.

A l'occasion de Mars bleu 2011, la Ligue contre le cancer sera présente sur toutes les manifestations mises en place par ADECA75 autour du « CÔLON GEANT» et du « Côlon Tour », grâce à la présence de bénévoles qui animeront des stands d'information et sensibiliseront le grand public à l'intérêt de participer au dépistage organisé du cancer colorectal.

En effet, la proximité et le contact direct sont essentiels pour sensibiliser le grand public, et notamment les populations les moins insérées socialement et les plus précaires, à la santé, à la prévention et au dépistage.

Le Comité de Paris de la Ligue contre le cancer

Le Comité de Paris de la Ligue contre le cancer est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique. Il poursuit trois grandes missions statutaires afin d'être présent sur tous les fronts de la maladie :

Chercher pour guérir
La Ligue contre le cancer est le premier financeur indépendant de la recherche.
En 2010, le Comité de Paris consacre 1 850 000 € à la recherche contre le cancer par l'attribution de subventions annuelles à des laboratoires, la « Labellisation » d'équipes soutenues pendant trois ans et la remise de prix scientifiques à des chercheurs très prometteurs.

Accompagner pour aider
Sous l'égide du Comité de Malades et de Proches qui définit les actions prioritaires à mettre en place, le Comité de Paris propose de nombreux services en direction des malades et de leurs proches :
Un soutien financier : aide alimentaire, aide au paiement du loyer, prothèses… ; des prestations d'aide ménagère.
Un soutien moral et psychologique : visites à domicile, bénévoles dans les hôpitaux, groupes de parole, séjours pour les jeunes malades, financement de psychologues…

Prévenir pour protéger
De nombreuses actions sont menées afin de sensibiliser le public aux principaux facteurs de risque et aux notions d'hygiène de vie : un concours de créations artistiques d'éducation à la santé pour les enfants de 3 à 11 ans ; Des séances d'information-débat dans les collèges et lycées ; La création d'un agenda scolaire porteur de messages de prévention diffusé gratuitement à tous les enfants de CM2 des écoles parisiennes ; Des expositions « Plaisir et vitamines » et « Bien dans mes baskets » pour les élèves des écoles élémentaires ; et la participation **aux campagnes de dépistage organisées.**



L’Institut National du Cancer :
l’agence sanitaire et scientifique de référence en cancérologie

L’Institut National du Cancer (INCa) a été créé par la loi relative à la santé publique du 9 août 2004, dans le cadre du Plan cancer 2003-2007.
Placé sous le contrôle des ministères chargés de la santé et de la recherche, l’INCa est l’opérateur de l’Etat chargé de coordonner les actions de lutte contre le cancer en France autour de quatre objectifs communs à l’ensemble des acteurs impliqués :

- Faire baisser l’incidence des cancers évitables
- Faire baisser la mortalité par cancer
- Améliorer la qualité de vie des personnes pendant et après le cancer
- Réduire les inégalités de santé face au cancer

L’INCa exerce **ses missions** en intégrant l’ensemble des domaines d’actions de la lutte contre le cancer :

- La recherche médicale et scientifique
- L’observation et l’épidémiologie
- La prévention et le dépistage
- L’information de la population, des malades et des professionnels de santé
- L’organisation de l’offre et de la qualité des soins
- La qualité de vie des personnes pendant et après le cancer

L’Institut est le référent en matière de pathologie cancéreuses et, à ce titre, **produit des expertises**, pour le compte des pouvoirs publics, sous forme de référentiels, recommandations et rapports, destinés aux professionnels de santé et à la population générale.

Il définit la **programmation de la recherche** contre le cancer, en concertation avec l’ITMO cancer, contribue à la conduite de la **politique de lutte contre le cancer** dont le Plan cancer 2009-2013 constitue la feuille de route, et en assure la mise en œuvre avec l’ensemble des acteurs impliqués. Il agit notamment par le **financement et l’évaluation de projets**.

L’INCa **développe et participe à des partenariats européens et internationaux** dans les domaines de la recherche et de la lutte contre le cancer.

Il est en charge du **suivi de la mise en œuvre de l’ensemble des actions du Plan cancer 2009-2013** pour le comité de pilotage interministériel.

L’INCa est constitué sous forme d’un groupement d’intérêt public (GIP) qui regroupe l’Etat (ministères chargés de la santé et de la recherche), les grandes associations (Ligue et ARC), les orgamismes d’assurance maladie (CNAMTS, MSA, RSI), les organismes de recherche (INSERM, CNRS), les fédérations hospitalières (FHP, FHF, FEHAP, Uni Cancer). Il s’appuie dans ses missions sur son conseil scientifique international, son comité des malades, de leurs proches et des usagers et son comité consultatif des professionnels de santé.



Le Comité Féminin de Paris Ile-de-France
pour le Prévention et le Dépistage des Cancers

Depuis sa création, il y a 10 ans, le Comité Féminin a un seul mot d'ordre : « agir pour rester en bonne santé ».

Colloques, réunions publiques, réunions dans les entreprises, formation de bénévoles, organisation de manifestations pour redonner envie aux femmes – et aussi aux hommes - de reprendre une activité sportive, utiliser toutes les formes de communication pour convaincre les franciliennes et les franciliens de participer au dépistage organisé du cancer du sein et du cancer colorectal : telle est l'activité quotidienne de notre association ! Il est donc normal que nous soyons présentes aux côtés d'ADECA 75 et de ses partenaires dans le cadre de cette manifestation.

Réduire la mortalité par cancer c'est responsabiliser la population et la convaincre des bénéfices du dépistage.

www..comitesdepistagecancers.fr



L'Assurance Maladie de Paris, un partenaire engagé dans le dépistage du cancer du côlon

Prévenir, dépister et mieux prendre en charge les cancers sont aujourd'hui des enjeux majeurs et prioritaires de santé publique. L'Assurance Maladie, en tant qu'assureur solidaire en santé participe à de nombreuses actions de prévention dont le dépistage organisé du cancer colo-rectal pour inciter les parisiens de 50 à 74 ans à bénéficier d'un test de dépistage gratuit tous les 2 ans. Un geste simple de prévention qui favorise une prise en charge précoce et augmente les chances de guérison.

À ce titre, l'Assurance Maladie de Paris finance les tests de dépistage et participe aux frais de fonctionnement de l'ADECA 75. Elle indemnise également les médecins généralistes pour les tests remis aux patients et analysés dans un laboratoire.

Un centre médical de l'Assurance Maladie au cœur du dépistage



Le laboratoire du **centre médical Réaumur de la CPAM de Paris** (2ème arrondissement) est un des trois centres qui assurent la lecture des tests de dépistage du cancer du côlon dans la région Ile- de- France.

En 2010, il a lu plus de 166.000 tests dont 33.000 adressés par les assurés sociaux parisiens.

La Caisse d'Assurance Maladie de Paris protège 2,5 millions d'assurés sociaux du régime général de la Sécurité Sociale avec trois missions :

- Garantir l'accès aux soins
- Prévenir la maladie en déployant des campagnes d'information, de prévention et de dépistage organisé
- Réguler les dépenses de santé

Pour nous contacter :

www.ameli.fr

36 46, du lundi au vendredi de 08h30 à 17h30 **(appel facturé après le bip sonore au tarif moyen de 6 centimes d'euros par minute)**

Chaque jour, l'Assurance Maladie de Paris verse plus 34 millions d'euros aux assurés et aux tiers et reçoit :

- **6.400** appels téléphoniques
- **6.300** visites à l'accueil sur **33 sites** et **2.900** visites sur www.ameli.fr
- **28.700** courriers
- **154.800** feuilles de soins
- **2.400** avis d'arrêt de travail





Soutien de FUJIFILM à l'opération CÔLON GEANT

Le cancer colorectal figure parmi les principales causes de mortalité par cancer, il tue l'équivalent de plus de 350 personnes par semaine. Une majorité de ces décès pourraient pourtant être évités. En tant qu'industriel de la santé et fabriquant de matériel d'endoscopie, Fujinon est directement concerné par cet enjeu majeur de santé publique.

La réussite de ce programme repose sur la volonté de tous ; chacun doit devenir un acteur majeur de sa propre santé et disposer de plus en plus d'informations.

C'est dans cette perspective que le groupe Fujifilm, déjà très impliqué dans la formation des professionnels de santé, est heureux de pouvoir contribuer à ces journées de sensibilisation.

Afin de permettre à tous de découvrir le matériel de haute technologie utilisé par les gastro-entérologues lors des coloscopies, nous exposerons un module complet. Ils auront ainsi la possibilité de constater les possibilités multiples en terme de diagnostique et de traitement des dernières générations de matériel.

FUJIFILM

Crée en 1934 au pied du mont Fuji, Fujifilm réalise aujourd'hui un chiffre d'affaire de plus de 18 Milliards d'euros avec 76000 employés.

Chaque année le groupe investit plus de 1.4 milliard d'euro en recherche et développement. Présent dans de multiples domaines d'activité de très haute technologie (photo, optique…) celui de la santé est devenu un objectif prioritaire.

6ème entreprise mondiale en termes de dépôt de brevet, Fujifilm ambitionne de devenir l'acteur capable de couvrir l'intégralité la ''chaine de valeur santé'' de l'être humain, c'est-à-dire couvrir le champ de la prévention, du diagnostic, du thérapeutique.

Fujinon, filiale du groupe Fujifilm est l'un des spécialistes de l'endoscopie. Depuis sa création, Fujinon n'a cessé d'apporter des techniques exclusives et des évolutions pour lesquelles on lui reconnait aujourd'hui le leadership technologique (1er à être capable de proposer une exploration totale du tube digestif par voie endoscopique, 1er à disposer d'endoscope HD….).

Contact : fujinon@fujinon.fr